

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Aller bien au-delà des intentions

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

EN 2018, la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) avait sollicité l'Union cycliste internationale (UCI) pour l'aider à redéfinir une politique publique du cyclisme gabonais. L'objectif de cette démarche était tout naturellement de développer la petite reine dans notre pays. En définitive, rendre plus performants les coureurs gabonais à l'international.

Et pour donner corps à ce projet, l'UCI a dépêché à Libreville, en février 2019, l'expert français Vincent Jacquet. Ce dernier, lors de la rencontre avec le ministre des Sports de l'époque, Alain-Claude Bilie-By-Nze, avait insisté sur la nécessité de suivre à la lettre "la recette" concoctée par les autorités gabonaises et les experts de l'UCI, pour sortir le cyclisme gabonais de la léthargie. " Vous avez sollicité l'accompagnement de l'UCI pour redéfinir ensemble une politique publique du cyclisme gabonais, afin que votre pays brille de nouveau sur la petite reine. Il faut juste avoir une recette à suivre à la lettre. Car, mon projet, qui va être soumis au président de l'UCI, nécessitera un rapport contractualisé qui va permettre à chacun des acteurs du monde du cyclisme et à votre administration d'établir des règles de fonctionnement. C'est-à-dire une convention pluriannuelle

d'objectifs et de moyens", avait précisé l'expert français.

Le président de la Fégacy, Maurice-Nazaire Embinga, qui avait également assisté à cette réunion, s'était réjoui de ces orientations de l'envoyé de l'UCI, tout en promettant de les mettre en application.

Un an plus tard, rien n'a visiblement bougé. Les résolutions, comme d'habitude, ont tout simplement été rangées dans le placard. Pis, la descente aux enfers de la petite reine dans notre pays s'est accélérée.

Absence de compétitions domestiques, activités inexistantes au niveau des ligues, clubs et fédération..., sont, entre autres, les maux qui minent le cyclisme gabonais. Résultat : une piètre



Photo : Franck Martial Mombou

**On attend de voir comment va s'organiser la petite reine dans notre pays.**

prestation des coureurs gabonais, en plus des abandons constatés lors de la 15e édition de la Tropicale Amissa-Bongo.

Face à cette situation pour le moins déplorable, le ministre

des Sports, Franck Nguéma, a eu une séance de travail avec les responsables de la Fégacy. Cette rencontre visait à jeter les bases d'un projet de développement de la discipline.

Il faut espérer que cette énième rencontre débouchera sur des actions concrètes. Par le passé, plusieurs réunions consacrées au cyclisme se sont finalement révélées inutiles...

## National-Foot : les clubs de D1 sont passés à la caisse

W.N.  
Libreville/Gabon

LUNDI dernier, 48 heures après la reprise du National-Foot, le 25 janvier dernier, les clubs de première division ont envoyé au président de la Ligue nationale de football (Linaf), Brice Mbika Ndjambou, un courrier dans lequel ils menaçaient de ne pas jouer la deu-

xième journée du championnat le week-end prochain. Et pour cause, l'argent viré par le Trésor, depuis jeudi dernier, dans les comptes desdits clubs n'était pas encore positionné.

"Malgré les garanties et assurances données par le ministre des Sports sur l'effectivité des différentes transactions bancaires, preuves à l'appui, les clubs de D1, pendant plusieurs jours, ont vé-

hiculé des informations mettant en doute la démarche de l'agent comptable du ministère des Sports sur lesdits virements. Ils ont même menacé d'interrompre le championnat. Ce qui est vraiment déplorable. Mais je vous confirme que l'argent est disponible dans les comptes des clubs de D1 depuis mardi 28 janvier", nous a confié une source proche du ministère des Sports.

Une information confirmée par le président de la Linaf, joint au téléphone par notre rédaction. Ainsi, les responsables des clubs de D1 sont donc passés à la caisse. Espérons qu'ils feront un bon usage des fonds mis à disposition par le contribuable. Tout en espérant que lesdits clubs réfléchissent déjà aux voies et moyens menant à leur autonomisation définitive. Car, l'État a d'autres priorités.

### DROIT AU BUT

## Droit au but

### Trois fronts, trois échecs cuisants !

AU regard de la mauvaise tournure prise par les événements ces derniers temps, on peut dire sans hésiter que l'année commence plutôt mal pour le Sport gabonais. De fait, notre pays était présent sur trois fronts. Mais à l'heure des comptes, c'est un zéro pointé !

Le cyclisme d'abord. La Tropicale Amissa Bongo était à sa 15e édition. Du côté gabonais, pas de surprise ! Comme d'habitude, c'est toujours la même histoire : un énième échec cuisant. Nos coureurs, au contraire de nos frères africains, n'ont même pas fait illusion. Ils ont sombré corps et biens.

Le basket-ball ensuite. Là encore, les choses sont allées de mal en pis en Guinée équatoriale. Quand on se fait

battre, par exemple, par la Guinée équatoriale qui n'est pas connue comme une Nation de basket, c'est qu'on ne représente plus rien. On a touché le fond. en regrettant, vertigineusement au niveau de la balle au panier, puisqu'en 2015, notre pays avait atteint les 1/4 de finales de l'Afrobasket. C'est vraiment dommage...

Enfin, au troisième front, le handball. Il faut avouer qu'ici, les Panthères du Gabon se sont plutôt bien battues. Elles ont pu atteindre, en effet, les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (Can) qui vient de se disputer à Radès en Tunisie. Et si elles se sont qualifiées pour la Can 2022, elles n'ont pu, en revanche, prendre l'une des six places réservées à l'Afrique pour le Mondial 2021 en

Égypte. C'est à ce niveau que réside la grosse déception, mais, encore une fois, la pilule est moins amère...

En tout cas, dans l'ensemble, c'est la déception. Car ces récents échecs successifs ne surprennent plus personne aujourd'hui, nos équipes nationales, gérées à la petite semaine, ne reposant sur aucune base solide.

De vous à moi, quel résultat peut-on obtenir avec des avatars qui font désormais office de championnats d'élite chez nous ? Aucun, à notre avis. Il est, et nous ne cessons de le répéter ici, illusoire de croire qu'on peut obtenir des résultats en sport de haut niveau par hasard. On espère que le ministre des Sports, prenant la mesure du désastre, ne se bornera pas à faire dans l'incantation...

PAR JOSEPH NGOM'ANGO